

Covid-19 : le nombre de tests en «net recul» depuis deux semaines

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 32 minutes



4,6 millions de tests de dépistage du Covid-19 ont été réalisés la semaine dernière contre près de 6 millions début août. *DADO RUVIC / REUTERS*

Près de 4,6 millions de tests de dépistage du Covid-19 ont été réalisés la semaine dernière, un nombre toujours élevé mais en «*net recul*» par rapport aux semaines précédentes, selon les chiffres publiés jeudi par le ministère de la Santé.

Le pic des tests est passé. Dopés par l'extension du passe sanitaire, ces examens (PCR et antigéniques) avaient atteint un niveau record de 5,7 millions la semaine du 9 août, puis celle du 16 août. Le rythme a ensuite ralenti à 5,1 millions fin août, puis 4,6 millions début septembre, en raison d'une «*nette baisse*» des dépistages chez les 16-65 ans, précise le service statistique du ministère (Drees) dans un communiqué.

1,6 million d'adolescents de non vaccinés

La demande demeure cependant soutenue, car plus de 9 millions d'adultes ne sont à ce jour pas complètement vaccinés (dont près de 7 millions qui n'ont reçu aucune dose) et doivent donc se faire tester pour obtenir un passe sanitaire - nécessaire pour accéder aux restaurants,

cinémas et trains, entre autres.

À partir du 30 septembre, ce passe sera étendu aux adolescents de 12 à 17 ans - dont 1,6 million n'est pas vacciné à ce jour. En parallèle, le gouvernement prévoit une campagne massive de dépistage à l'école primaire, avec un objectif de 600.000 tests salivaires par semaine.

De quoi maintenir laboratoires et pharmacies sous pression jusqu'à la fin de la gratuité des tests. Annoncé dès juillet par Emmanuel Macron, ce tour de vis prendra effet le 15 octobre, a précisé mercredi Jean Castex. À compter de cette date, *«les tests PCR et antigéniques ne seront plus systématiquement remboursés par la Sécurité sociale mais simplement ou seulement sur des critères médicaux»*, a souligné le Premier ministre.

Une mesure censée encourager la vaccination, mais aussi alléger la facture du dépistage, qui a coûté 2,2 milliards d'euros en 2020 et pour lequel 4,9 milliards sont prévus cette année.